

Les prémices...

Faire sa place parmi les grands

Chantal Arguin aime aujourd'hui définir son entreprise sous l'étiquette de « firme géospatial-conseil », une appellation qui inclut grosso modo les différentes expertises qu'elle offre.

Mais à la naissance de Trifide, les services offerts étaient limités à trois domaines techniques. L'objectif initial était plutôt de faire sa place parmi les multinationales qui venaient tout juste de changer les règles du jeu.

Au tournant de 2002, Chantal est arpenteure-géomètre au sein d'une entreprise ayant des projets de photogrammétrie aux États-Unis. Or, une faillite du bureau pour lequel elle travaillait vient mettre un terme aux activités de l'arpenteure-géomètre au cours de l'année. Forcée à se réorienter rapidement, et profitant de l'occasion de réaliser son rêve entrepreneurial, Chantal fonde à Québec sa propre compagnie de géomatique, le Groupe Trifide, avec huit employés à sa charge.

« On a littéralement démarré ça dans mon sous-sol, mais c'est parti en force. Dès la première année, on a eu comme mandat de faire une cartographie virtuelle de la Communauté urbaine de Lyon. »

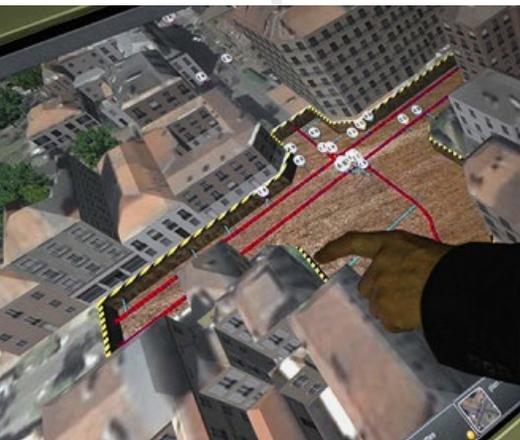
Ce projet permet ensuite à Trifide de réaliser une centaine d'autres villes virtuelles en Europe.

Modéli sation



« C'était quelque chose d'assez nouveau à l'époque, la cartographie virtuelle. Jusqu'à ce qu'on se fasse damer le pion par un nouveau joueur. »

Compétitionner



Ce nouveau joueur, c'est Google, avec ses services Earth et Maps. La primeur dont bénéficiait Trifide est devancée en quelques années par la multinationale qui, grâce à ses moyens gigantesques, réussit à faire le même travail de cartographie virtuelle dans un temps record.

« Quand j'ai entendu parler de Google, il a fallu que j'aie vu sur Internet pour savoir ce que c'était. Je ne savais pas que ça deviendrait si gros. »

N'arrivant pas à se maintenir face au géant californien, Trifide n'a d'autres choix que réduire ses activités à partir de 2005, alors qu'il passe de 71 à 40 employés. Mais cette restructuration permet à Trifide de repartir plus fort, en se concentrant sur d'autres projets plus spécialisés et moins gourmands en main-d'œuvre.

« Je me suis dit : ok, Google nous compétitionne. Alors nous allons être stratégiques. Nous allons compétitionner Google... mais par un autre chemin. »

À partir de 2008, l'entreprise se concentre ainsi sur la cartographie mobile de précision, une sorte de « Google Street View » améliorée. Car contrairement à Street View, les photos à 360 degrés de Trifide référencent de façon hyper-précise tous les points visibles dans l'image, grâce à une technologie d'une précision unique.

En d'autres mots, la photo à 360 degrés est également une représentation 3D de l'environnement, qui peut ensuite être transposée dans un logiciel de cartographie ou de modélisation en trois dimensions.

L'expérience de cartographie mobile se révèle un grand succès. Profitant de l'apanage d'un savoir-faire très niché, Trifide arrive à décrocher des dizaines de mandats pour des municipalités québécoises afin de réaliser des inventaires d'actifs municipaux et d'arpentage 3D de grande précision.

**« En affaires,
si nos concurrents
convergent vers un
marché, il faut déjà
être ailleurs. »**

Précision

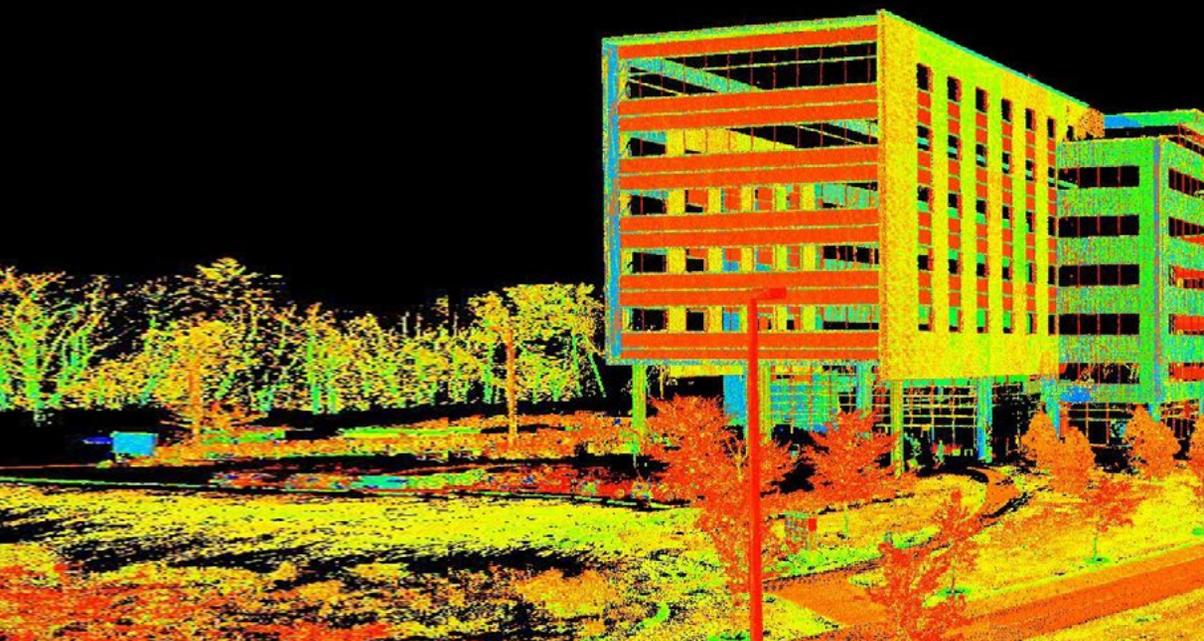


L'expertise en plusieurs dimensions

Alors que Trifide développe des projets qui sont considérés « hors-normes » à l'époque, Chantal souhaite tout de même conserver une expertise dans les projets d'arpentage foncier, domaine où la demande est la plus élevée.

Quand on parle d'arpentage foncier, on parle de tout ce qui constitue le « day-to-day » d'un arpenteur-géomètre : les projets domiciliaires, les réseaux d'infrastructures, le piquetage et le bornage des limites de propriété, etc.

Ne voulant se priver de cette grande source de clientèle que constitue le domaine foncier, Chantal crée la firme *Arguin et Associés, arpenteurs-géomètres* en 2010 aux côtés notamment de Pascal Beaulieu, un arpenteur-géomètre avec plusieurs années d'expérience derrière la cravate.



Alors que les contrats se multiplient, Trifide et sa division foncière ouvrent deux bureaux additionnels. Pour répondre à la demande, ils vont également faire quelques acquisitions. L'équipe s'agrandit et les mandats sont maintenant répartis sur l'ensemble du territoire québécois. Mais cette expansion amène également un autre défi.

« Au fil du temps, ça devenait un peu complexe au niveau marketing et opérationnel. On avait beaucoup de divisions et de succursales avec des noms différents. »

« C'est en 2020, avec l'accord des associés de l'entreprise, que Pascal et moi avons décidé de créer AG360, arpenteurs-géomètres. »

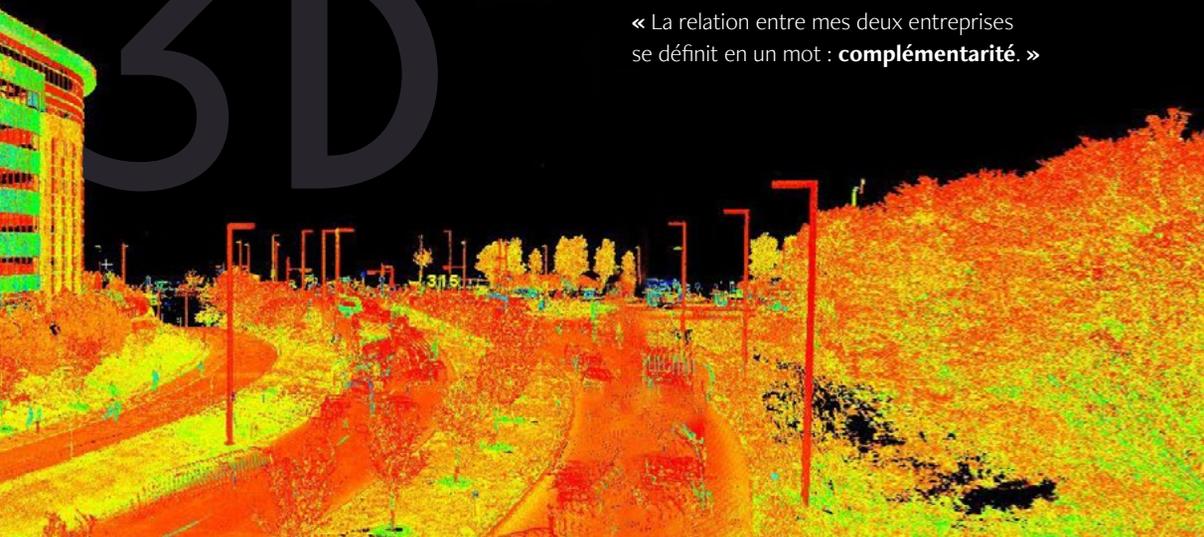


Cette nouvelle enseigne regroupe alors tous les bureaux d'arpenteurs-géomètres de l'organisation qui œuvrent dans le domaine foncier. Quant aux projets d'innovation, comme la cartographie mobile par exemple (ou tout ce qui touche à la 3D), ils demeurent sous l'enseigne du Groupe Trifide.

Aujourd'hui, AG360, arpenteurs-géomètres et le Groupe Trifide sont deux sociétés différentes, mais elles partagent plusieurs choses entre eux : des données, des clients, des processus rigoureux, des gens passionnés et, bien entendu, la même équipe de direction.

« La relation entre mes deux entreprises se définit en un mot : **complémentarité.** »

3D



Vision et valeurs...

Garder le cap

Grâce au succès de sa cartographie mobile de précision, Trifide devient très populaire auprès des municipalités au Québec, qui mandatent l'entreprise pour modéliser leur territoire en trois dimensions. Mais un événement inattendu ralentit fortement l'octroi de contrats municipaux pendant un certain moment.





Dès 2009, le Québec est subjugué par les reportages journalistiques qui mettent au jour les scandales de corruption et de collusion qui ont lieu dans le milieu de la construction et, notamment, dans le milieu municipal. Cela mène ultimement à la création de la Commission Charbonneau, en 2011, qui procédera à d'autres révélations choquantes et refroidira l'octroi de contrats publics par les municipalités.

« Ça a affecté 100 % des entreprises qui avaient des contrats avec des municipalités, peu importe leur nature et leur provenance. Le problème, pour nous, c'était que les municipalités représentaient nos plus gros clients. » Trifide en ressent ainsi les effets dès 2013, alors que les municipalités mettent le frein sur l'octroi de contrats, par peur d'être associés aux scandales.

« Pour un contrat de 1500 \$ au municipal, il fallait désormais remplir un formulaire de sept pages. Ça a créé un ralentissement énorme. »

Chantal et son équipe se mettent à pied d'œuvre pour raccrocher la clientèle à leurs services, et ce, avant leurs compétiteurs.

« Je suis allée cogner à des portes, j'ai fait plus de 700 présentations... Pendant au moins deux ans, c'était assez stressant. »

Mais la détermination porte ses fruits. À partir de 2015, la machine se remet en marche, et les organisations reviennent dans l'arène de la cartographie mobile. Trifide, se démarquant par son éthique irréprochable, a pu profiter d'une longueur d'avance dans ce redémarrage.

Aujourd'hui, l'expertise de Trifide va beaucoup plus loin que son offre de service 3D.

« Nous sommes reconnus par notre savoir-faire dans tout le processus de cycle de vie d'une donnée 3D certifiée. »

Révolutionner la pratique

Chantal n'était pas prédestinée à se lancer dans la profession d'arpenteur-géomètre : à l'adolescence, elle visait simplement une carrière en sciences ou en ingénierie.

C'est une journée portes ouvertes à l'Université Laval qui va lui donner la piqûre.

« Depuis le jour 1, j'ai toujours trouvé que la profession d'arpenteur-géomètre avait énormément de potentiel. C'est ce qui me motive aujourd'hui à innover avec Trifide. »



« J'ai passé l'entièreté de cette journée portes ouvertes dans le département de géomatique. C'est là que j'ai su qu'un jour, je serais arpenteure-géomètre. »

Le bagage technique et légal des arpenteurs-géomètres leur permet de toucher à une variété de domaines, ce qui offre une foule de possibilités d'action pour une entreprise comme Trifide.

« Dans une même journée, on peut faire affaire avec un notaire, un ingénieur, un courtier immobilier et un directeur municipal. Puis, il y a toujours le contact avec le citoyen dans tout ça. »

Cette diversité de compétences se reflète clairement dans la mise en œuvre du projet de *rénovation cadastrale*, un projet qui revêt une importance cruciale pour l'ensemble des arpenteurs-géomètres.

La rénovation cadastrale, c'est la refonte complète du cadastre québécois – le registre national des lots et des terrains – qui est entamée dès 1992 par le gouvernement. Le système cadastral n'avait pas été réformé depuis 1860 et il comptait plusieurs inexactitudes ou portions incomplètes.



« Ce projet nous a amené de nouveaux modèles d'affaires. C'était une occasion immense pour nous, les arpenteurs-géomètres, et il fallait la saisir. »

Évidemment, un changement d'une telle envergure peut susciter une résistance chez certaines personnes. Mais pas pour Chantal, ni pour Trifide.

« La rénovation cadastrale a été une superbe occasion de démontrer nos compétences et notre multidisciplinarité. »

En coulisse...



La
passionnée

Chantal Arguin

Présidente

Chantal ne vient pas d'une famille d'entrepreneurs. Plutôt orientée vers les sciences appliquées dans ses jeunes années, elle aspire toutefois à embrasser un jour le milieu des affaires.

« Je me disais : je vais démarrer ma compagnie, puis au sommet de la carrière, dans la cinquantaine, je vais devenir présidente de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec (OAGQ). »

En revanche, les circonstances font en sorte qu'elle obtient la présidence de l'OAGQ en 2000, alors qu'elle n'a que 32 ans. En plus de son jeune âge, elle est la première femme à occuper ce poste, sur les 118 ans d'existence de l'Ordre. Cet événement s'explique par un nouvel état d'esprit qui habite Chantal à l'aube de la trentaine.

« Dès mes trente ans, j'ai commencé à visualiser cet objectif dans un avenir plus rapproché, comme pour prouver aux autres que j'étais capable de briser des barrières. J'ai alors tout mis en œuvre pour atteindre la présidence deux ans plus tard. »

Cette distinction sera loin d'être la dernière pour Chantal. En mai 2015, elle reçoit un appel de l'Université Laval lui indiquant qu'elle a été sélectionnée parmi une soixantaine de candidatures pour recevoir la médaille Gloire de l'Escolle. Ce prix est décerné depuis 1953 à des diplômés de l'Université qui se sont démarqués par leur contribution à la société.

Donner au suivant

« Quand on me l'a annoncé au téléphone, c'est comme si le temps s'était arrêté. J'ai revu en boucle ma carrière des vingt-quatre dernières années. J'étais très fière. »

« Ma famille, mes collègues de travail, le président de l'Ordre des arpenteurs-géomètres et même certains de mes clients se sont déplacés pour ma remise de médaille. J'en resterai toujours émue. »

En septembre 2022, l'histoire se répète pour Chantal. L'Ordre lui remet le « Prix du Président » pour « saluer sa carrière exceptionnelle et souligner sa contribution exceptionnelle aux affaires de l'Ordre ».

Et pour cause, même si elle n'est plus présidente de l'Ordre, Chantal s'implique dans des mentorats de jeunes entreprises et siège sur divers conseils d'administration professionnels ou caritatifs. Pendant cinq ans, elle a d'ailleurs siégé à la table de la Fondation de l'Université Laval, et elle siège depuis trente ans sur d'autres conseils d'administration importants tels que Desjardins, la Commission de la Capitale Nationale, la Société Alzheimer et Les Oeuvres Jean Lafrance.

Pour Chantal, une carrière réussie implique donc nécessairement comme mission de « donner au suivant ». En outre, il faut pouvoir maintenir un équilibre entre la vie familiale et la vie professionnelle. Mais avec une nuance. « C'est normal d'avoir des phases où l'équilibre est rompu, en autant que cela se balance sur le long terme. »

« Comme je le dis souvent, l'équilibre ne peut pas se trouver au sein d'une même journée. »



En coulisse...



L'humaniste

Joëlle Boisvert

**Associée et Directrice
des ressources humaines**

Joëlle fait partie des pionnières. Elle s'est jointe à Trifide dès sa fondation. Connaissant Chantal depuis ses études universitaires, il n'a pas fallu la convaincre bien longtemps pour l'inciter à embarquer.

« J'ai toujours été inspirée par Chantal et par son parcours. Je l'admirais, je voulais travailler avec elle. »

Spécialisée en ressources humaines, Joëlle devient donc responsable d'une partie non négligeable du succès de Trifide, en étant attitrée à l'acquisition de talents. Son humanisme et sa perspicacité contribuent à faire de l'entreprise un chef de file technologique au fil des années, grâce aux individus qu'elle recrute.

« Je ne suis pas une entrepreneure dans l'âme, mais le temps et l'expérience ont fait de moi une candidate naturelle pour devenir copropriétaire. »

Joëlle devient associée en 2016.

« Moi, ce qui me motive à la fin de ma journée, c'est de voir la satisfaction de nos employés. »

Intuitive





Le
visionnaire

François Faucher

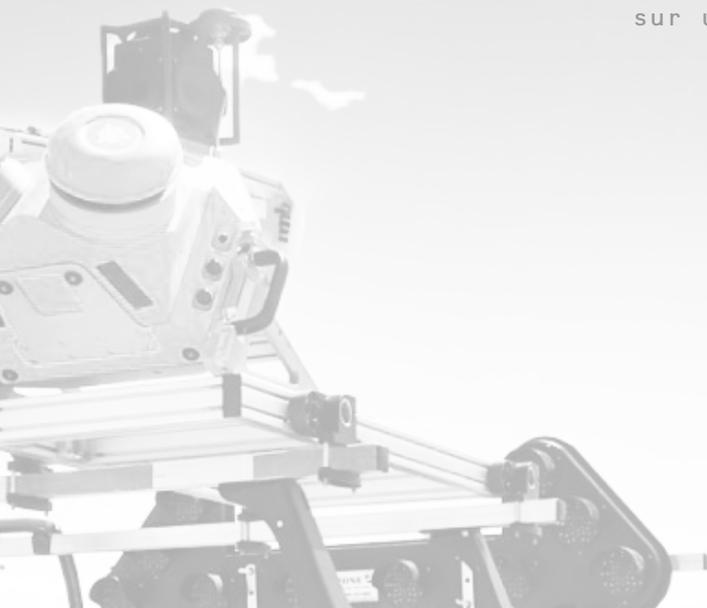
Associé et Directeur des projets
en cartographie mobile

François peut se féliciter d'être l'un des principaux cerveaux techniques derrière le succès des projets de cartographie mobile de Trifide. Présent dès les débuts, le technicien en géomatique a voulu apporter une vision 3D différente aux projets en géomatique de l'entreprise. Il devient également actionnaire aux côtés de Joëlle et Chantal en 2022.

Avant- gardiste

« Les gens qui travaillent pour Trifide, ils ont tous ça en commun : le désir d'innover. C'est ce qui nous unit. »

« Du jour au lendemain, on peut travailler sur des projets complètement différents. On est capables de se revirer sur un dix sous. »



Une esquisse de l'avenir...

Géospatial-conseil

L'avenir est lumineux pour le Groupe Trifide et son expertise en cartographie mobile. La firme en « géospatial-conseil » profite de sa spécificité pour tirer son épingle du jeu et développer des projets innovants.

Équipe

« La force de l'entreprise passe par la qualité et l'expertise multidisciplinaire de notre équipe. »



Actuellement, Trifide travaille notamment sur un projet de cartographie mobile pour aider les personnes à mobilité réduite à se déplacer au sein des établissements hospitaliers. L'objectif : créer un outil comme Waze, qui recommande des itinéraires en temps réel, mais pour le déplacement de cette clientèle à l'intérieur et aux alentours des établissements.

Le rôle de Trifide ? Modéliser chaque trottoir, chaque pente, chaque rampe, bref, cartographier les environnements en trois dimensions et de façon hyper-précise. « S'il y a une bordure de trottoir, il faut savoir si elle mesure cinq centimètres au lieu de trois centimètres. C'est très important dans le contexte des personnes à mobilité réduite. »

Mousser l'attrait

Chantal a à cœur le développement de la relève dans sa profession. Elle souhaite aussi voir d'autres arpenteurs-géomètres se lancer en affaires, notamment des femmes, qui demeurent peu nombreuses à l'OAGQ.

« J'étais présidente d'honneur de la journée *Les filles et les sciences* et j'ai vu énormément d'intérêt de la part des filles pour notre profession. Je ne crois pas que le problème soit au niveau du manque d'intérêt. Ce serait intéressant d'avoir une étude sur le sujet ! »

« Aux jeunes femmes, je dis : j'ai choisi la géomatique et c'est le **meilleur choix** que j'ai pu faire. Venez, on a besoin de vous ! »





455, rue du Marais, bureau 150
Québec (Québec) G1M 3A2

418 653-2525

groupetrifide.com

Direction de l'édition : Audrey Dallaire
Auteur : Laurent Mercier-Roy
Conception graphique : Liliane Racine
Révision : Marcelle Racine

© 2023, Memorial Éditions